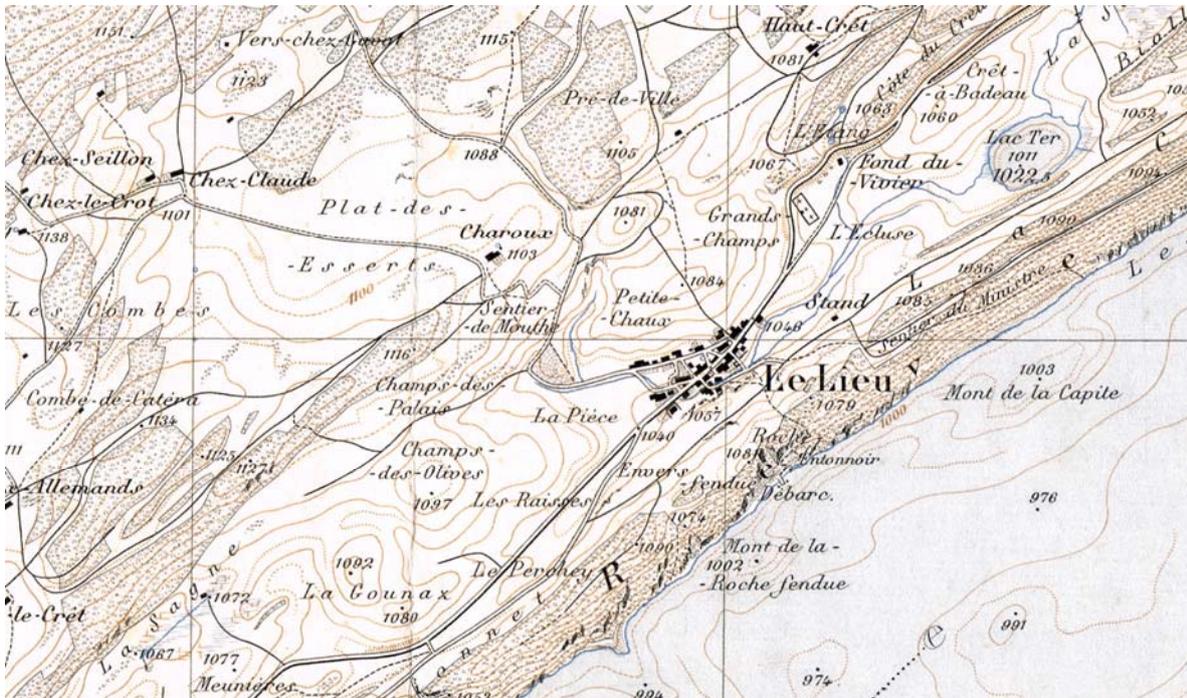


Les ruisseaux du Lieu

Deux ruisseaux, de tous temps, issus des collines environnantes, se rejoignaient au village même du Lieu pour donner un cours d'eau plus important sur lequel il put y avoir des installations industrielles. En témoigne le toponyme du cadastre de 1814 : à l'Ecluse. Il y avait donc une retenue d'eau pour faire mouvoir en ces lieux un moulin.

Un autre bâtiment industriel exista aussi en amont du ruisseau de Pré-Lionnet. Le lieu dit Les Raisses – voir carte de 1892 – le prouve. Raisses = scierie.



Le ruisseau ainsi formé donne le ruisseau du Lieu qui s'en va déverser ses eaux, maigres ou abondantes selon la saison et les pluies, au Lac Ter.

Le lit de ce ruisseau a été revitalisé ces dernières années, avec selon nous une pleine réussite. L'endroit est devenu plein de charme, ne serait-ce cette station d'épuration en point de mire, avec l'architecture que l'on sait. Espérons simplement que les eaux traitées et que l'on redistribue au ruisseau, sont d'une qualité acceptable. Dans tous les cas ce sera toujours mieux qu'un ruisseau qui n'était autrefois que le collecteur des eaux usées du village, et tout cela à destination du troisième lac de la Vallée qui aurait fini par devenir un véritable cloaque.

L'un des deux ruisseaux est aujourd'hui presque entièrement sous terre. Il suit la route cantonale tout au long de sa remontée vers Les Queues. Visible, à mi-distance, le ruisseau drainant la combe d'entre la Goune et le Saugy, terme qui portait autrefois le nom autrement plus poétique de Champs-des-Olives !

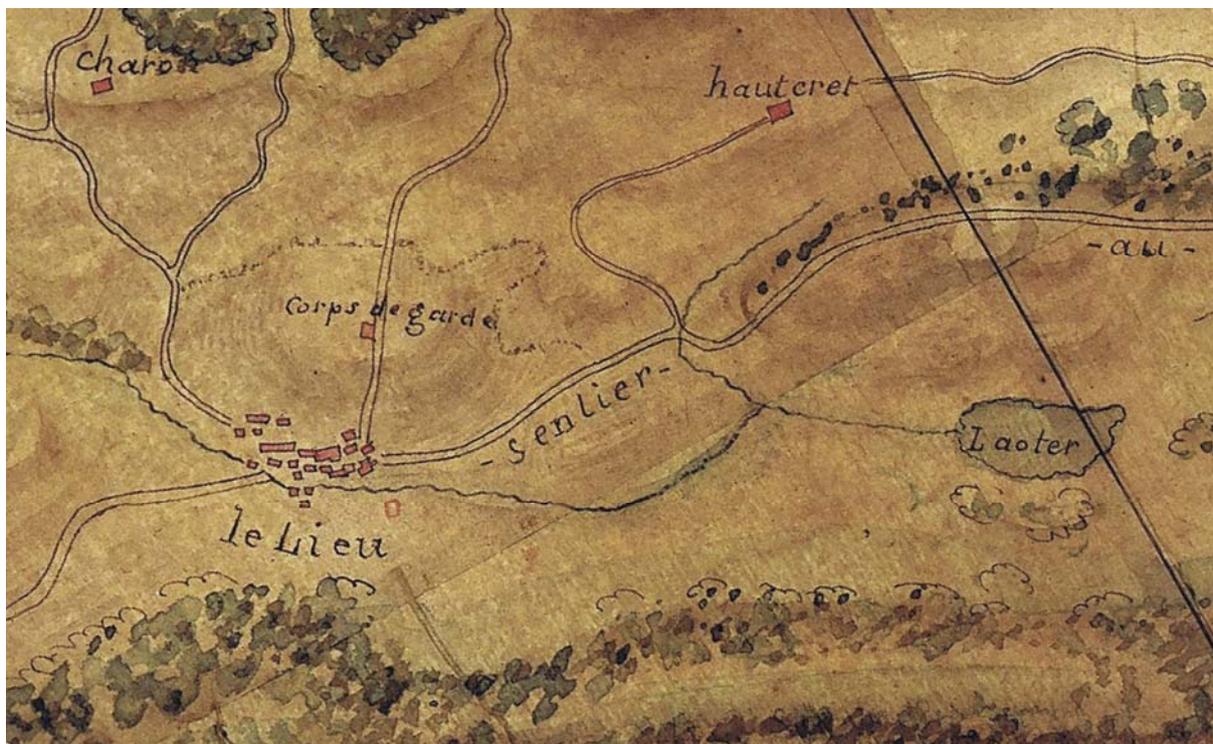
Cette combe offre une immensité impressionnante de campagne. Du sommet de la Goune, le paysage est magnifique. Vous avez vue au couchant sur la vaste zone de Combenoire, au levant, c'est le village du Lieu, avec en toile de fond, cette Dent de Vaultion dont on ne peut jamais se lasser de sa belle et élégante silhouette.

Bref, nous voici ici dans un milieu de campagne qui ravit l'amateur de nature. Le ruisseau de la Goune, ou de Pré-Lionnet, n'est à l'air libre que sur une distance d'une centaine de mètres. Il a creusé un lit profond. Il conviendrait de le voir en grandes eaux, tandis que ce jour 13 juin 2014, il est très timide.

Le deuxième ruisseau à joindre le Lieu est celui de la Vurpillère. Il prend naissance au fond du vallon de même nom. Il est sous terre tout le début de son parcours. Puis soudain, le voilà qui s'offre à votre regard, alors même qu'il court à proximité de trembles vénérables aux troncs impressionnants. La présence de ces arbres est ici très esthétiques, très émouvante aussi. Il serait intéressant de savoir à quelle époque ils ont été plantés.

Malheureusement, le ruisseau de la Vurpillère, arrivé au niveau de la route du Lieu à la Frasse ou Fontaine aux Allemands, est aussitôt mis en tuyaux pour ne ressortir libre, qu'au Coin, endroit où se trouvait l'ancien Hôpital du Lieu. Quelques cinquante ou cent mètres après, c'est la descente vers le lac Ter.

Tout cela mérite qu'on le retrouve sur nos anciennes cartes.



Les cartographes français – 1785 – n'avaient vu que deux ruisseaux pour le Lieu, celui prenant naissance non à la Vurpillère, mais dans la combe du Haut du Saugy, et le ruisseau de l'Etang. Ce dernier rejoint le ruisseau principal au milieu des champs. Il eut l'heur, à la fin du XIXe siècle, de faire mouvoir une scierie hydraulique dont la carrière fut brève du fait d'avoir été incendiée peu d'années après sa mise en fonction.



Photo aérienne de 1970 environ. Le beau territoire agricole du Lieu. Seul le ruisseau conduisant les eaux du village au Lac Ter est visible.

Une promenade dans les environs du Lieu à la recherche des ruisseaux encore existants, du 13.6.2014



Les cinq trembles monumentaux du bas de la Vurpillère.



Timide débit au pied des grands arbres.



Ce qui reste du ruisseau drainant la combe située entre la Gounaz et le Champ des Olives, soit le Saugy.



Un bout de campagne, fait de monticules et de combes de toute beauté.



Les deux arbres du Saugy qui ne sont assurément plus des oliviers !



La revitalisation du ruisseau du Lieu a porté ses fruits. L'entretien est désormais de rigueur.



Cette très chère Dent, indispensable et omniprésente.



Avec l'appoint du ruisseau de l'Etang, en route vers la grande aventure du Lac Ter.